FRC 1. 6366.1

Frc. 1790

Case
FRC
15862

LE CHOIX
DU
LION,

FABLE allégorique par M. CASTERA DE VILLENEUVE.

IL régnoit un lion dans une forêt vaſte,
Prince doux, bienfaiſant, ſans orgueil & ſans faſte,
Qui fonda ſur les loix, & ſur la liberté
Le règne le plus juſte, & le plus reſpecté:
Un jour vint à vacquer dans ſon empire immenſe,
Une place brillante; alors de toutes parts
Viennent s'offrir à ſes regards
Les Seigneurs de ſa cour conduits par l'eſpérance,
Le tigre, l'éléphant, le brillant léopard,

THE NEWBERRY LIBRARY

Et le ſinge badin, & l'intriguant renard
Sollicitoient du prince un coup-d'œil d'indulgence,
Le tigre & l'éléphant devant Sa Majeſté
Déployoient à loiſir tout l'orgueil de leurs races,
Le renard ſon eſprit, le ſinge ſes grimaces,
Le fier léopard ſa beauté ;
Et la biche au monarque étalant tous ſes charmes,
A pour un protégé daigné verſer des larmes.
Le tout étoit envain, le roi leur dit : Meſſieurs,
Quitez ce faux éclat que mon ame déteſte,
Il en coûteroit trop pour nourrir vos grandeurs ; votre griffe ſur-tout pourroit être funeſte,
Et d'un peuple que j'aime aggraver les malheurs,
D'ailleurs, je dois vous le dire,
Les tems ſont bien changés ; ce n'eſt plus des plaiſans,
Des enfans de l'intrigue, & ſur-tout des tyrans,
Qui doivent aujourd'hui gouverner mon empire,
Il me faut des vertus, il me faut des talens,
Leur accorder la place eſt le but où j'aſpire ;
Eux ſeuls peuvent la diſputer,
Meſſieurs, & parmi vous ſi quelqu'un la deſire,
Il ſait par quels moyens il peut la mériter.
Alors, en s'approchant, un ſerviteur fidele
lui dit : je connois bien, Seigneur, un petit rat,
Voulez-vous que j'appelle
Ce nouveau candidat ?

Il eſt plein de douceur, d'eſprit & de ſageſſe,
Ne ronge point, ainſi que ceux de ſon eſpèce,
Il travaille au bien de l'état,
Et ſon nom reſpecté du citoyen qui l'aime,
Vient dans ces derniers tems d'acquérir un éclat
Qu'il ne doit qu'à lui-même.

Tant mieux, lui dit le roi, c'eſt tout ce que je veux,
Ces titres à mon cœur ſont bien plus précieux:
Qu'on le faſſe venir, ce rat eſt mon affaire;
On amène auſſi-tôt le petit ſolitaire,
Dont le rang glorieux

N'avoit point altéré la ſage contenance
Sans en être ébloui, ſans en être être abbatu
Il reçoit cet honneur, avec la confiance
Que donne la ſolide & modeſte vertu.
Vous ne me devez point cette faveur inſigne,
dit le roi, votre nom tout ſeul vous a ſervi,
On vous a déſigné comme étant le plus digne,
Ma juſtice vous a choiſi.

Et ſoudain s'adreſſant à ceux quil'environnent,
Vous contemplez, dit-il, ce grand événement,
Mon choix, & ſes motifs ſans doute vous étonnent.

Un rat près d'un lion s'étoit vu rarement:
Qu'un exemple pareil vous touche, & vous excite,
Pour avoir mes faveurs, imitez ſa conduite,

Chaque emploi déſormais juſtement obtenu,
Doit encourager le mérite,
En récompenſant la vertu.

Lu au Muſée des Dames, rue Plâtriere, Nº. 11, le mercredi 8 Décembre 1790, par par M. de Dupleſſy.

Le prix de l'abonnement pour ce Muſée, où on s'efforce de raſſembler tous les talens, & où on a joint, à des lectures utiles & agréables, & un excellent concert, l'agrément de la danſe; C'eſt de trois louis par an, trente-ſix livres pour la demi année, & dix-huit livres pour un quartier. On tient les ſéances tous les Mercredi, rue Plâtriere, Nº. 11, où on reçoit ce jour là les abonnemens, & les autres jours chez l'inſtitutrice, rue de la Michaudière, Nº. 7.

De l'Imprimerie de BOULARD, Imprimeur-& Électeur de la Section du Palais-Royal, rue neuve Saint-Roch, nº 51.